

Revue de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Éducation
www.la-recherche-en-education.org

N° 12 (2014), p. 1

Éditorial

La recherche en éducation produit-elle des connaissances ? Sont-elles exploitables ? Sont-elles locales ou aisément généralisables ? Ces questions sont rémanentes¹ et les articles présentés dans ce 12^e numéro de *La recherche en éducation* illustrent bien les interrogations qu'elles portent.

Si le cinquième est à vocation plus théorique, quatre d'entre eux construisent à partir des résultats d'enquêtes aux formes diverses menées sur les acteurs majeurs de l'étude. La parole suscitée y a une grande place, et les démarches employées ne la font pas se construire par les mêmes outils. Questionnaires, entretiens individuels, entretiens collectifs, histoires de vie guidées² supposent des organisations différentes du travail de recherche et de proximité entre le chercheur et les enquêtés. Les résultats, en termes de connaissances produites, sont-ils pourtant du même ordre, communiquent-ils entre eux ? Ou faudrait-il, sur le même objet les appliquer tous pour être un peu plus certain que l'outil n'a pas finalement formaté l'objet et que la parole récupérée n'est pas autocensurée ou complice³ ?

L'article venu de Guinée-Conakry traite des facteurs auxquels les étudiants attribuent leur réussite, celui venu du Chili traite du stage professionnel d'étudiants de pédagogie, celui venu du Cameroun aborde la question de la formation en alternance, celui venu du Brésil confronte enseignants du milieu urbain et enseignants du milieu rural et celui venu de France réfléchit sur l'apprentissage par l'expérience... On ne peut pas ne pas remarquer que ces thèmes, traités dans des contextes précis, parcourent l'éducation de l'ensemble des pays. Il s'agirait alors de repérer les spécificités et les idées exportables, sans confondre ce qui a sens local et ce qui peut avoir sens plus général. Important donc la présentation de la démarche, le contrôle sur la démarche et le rendre compte qui en est fait.

Les connaissances produites ne sont pas obligatoirement appropriées et acquises de la même façon et avec les mêmes sélections par un lecteur local et par un lecteur étranger. À quoi serviraient les connaissances apportées par la recherche en éducation si elles ne servaient qu'à construire un prêt à penser et à porter éducatif à tout faire ? La pluralité des démarches et des compréhensions, dont les moyens de construction doivent pouvoir être attestés, est à exploiter comme telle, en repérage de connaissances, et conduisant peut-être à l'action grâce à la réflexion intermédiaire que permet la publication des travaux et leur diffusion⁴.

Louis Marmoz

¹ Le colloque de l'AFIRSE organisé au Brésil à l'automne 2015 traitera directement de ces questions.

² Voir de « questions ouvertes à choix multiples ».

³ Cf. L. Marmoz (dir.). *L'entretien de recherche dans les sciences sociales et humaines – La place du secret*, Paris, L'Harmattan, 2001.

⁴ Voir les réflexions de la trentaine de chercheurs de douze pays présentées dans L. & R. Marmoz (coord.), *La recherche en éducation – Pluralité et complexité*, Paris : L'Harmattan, 2014.